Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 116

Artikel: Production et exploitation en Hongrie

Autor: Lajta, Andor

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-732934

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

destinée à l'étranger. S'y ajoute une importante production de *reportages*, à l'intention surtout des cinébrefs; on fait des reportages sur des pays proches et lointains, sur des villes et des peuples, les us et coutumes; puis, des reportages sur des événements importants tels que des manifestations sportives et des expositions d'art, des prises de vues documentaires, des recherches et découvertes scientifiques, ou bien des interviews avec des personnalités de tous les domaines.

Quatre de ces courts-sujets seront projetés lors du Congrès du Film culturel, qui se tiendra à Munich. Le premier, « Sommersonntag in Berlin », nous montre une journée de la capitale, dont la population connaît, malgré la guerre, encore bien des loisirs; la seconde « Grosse Deutsche Kunstausstellung München 1942 » débute dans l'atelier du sculpteur Thorak et nous conduit à travers l'exposition des beaux-arts; on y verra aussi un film sur la télévision « Wir senden Frohsinn — wir spenden Freude », document d'une émission pour les soldats blessés; le dernier, « Zwölf Minuten mit einem bekannten Schauspieler », est une interview avec Heinrich George, évoquant sa vie et sa carrière, et illustrant sa féconde activité d'acteur et de directeur d'un théâtre berlinois.

Ces reportages ne sont et ne veulent pas être des « films culturels » qui doivent approfondir un sujet; enregistrées en quelques heures parfois et même en quelques minutes, sans la possibilité de répéter une scène, ces bandes s'apparentent quelque peu, dans leur technique et leur style, aux reportages journalistiques. Vu les difficultés de leur réalisation, on devrait peut-être les apprécier davantage encore que bien des films culturels.

Lettre de Stockholm

Subventions officielles pour la production suédoise?

La Commission d'études instituée par le gouvernement en vue d'examiner la situation cinématographique en *Suède* a présenté récemment son rapport. En conclusion, elle demande la création d'un *fonds officiel*, contribuant aux frais de la production des films dont la réalisation est jugée désirable du point de vue artistique et culturel.

On a renoncé à l'idée de restituer, lors de la projection de ces films, la taxe de spectacles ou de libérer de cette taxe, du moins partiellement, les théâtres qui les projettent. Le rapport souligne qu'une réglementation officielle de la Corporation n'est ni nécessaire ni souhaitable. Par contre, il serait dans l'intérêt de l'Etat d'encourager la réalisation de films servant à la diffusion des valeurs nationales, et l'on croit que l'assistance directe des producteurs sera le moyen le plus efficace pour aider une telle production.

La contribution annuelle à ce fonds serait de 500.000 couronnes, soit moins de 6 % du produit des taxes versées par les cinémas dans l'exercice de 1941/42. De cette somme, 400.000 couronnes seront destinées aux films spectaculaires et 75.000 aux films de court métrage. Le versement maximum pour un grand film serait fixé à 150.000 couronnes.

Le Comité était composé de Victor Sjöström, illustre acteur et metteur en scène, du Dr. Dymling, le nouveau chef de la Svensk Filmindustri, et de deux représentants du Parlement; leurs travaux bénéficiaient aussi des conseils de plusieurs experts des questions cinématographiques.

Le rapport, d'une centaine de pages, étudie en détail toutes les branches de la Corporation et également la production de plusieurs pays étrangers. Toute la presse consacre de longs articles à ce document et en discute les propositions. On critique cependant la solution envisagée, et plusieurs quotidiens ne sont pas satisfaits du projet d'une assistance directe; ils auraient souhaité une solution moins compliquée et plus pratique.

Les soucis des exploitants danois.

Une statistique extrêmement intéressante vient d'être publiée au *Danemark*, dont il ressort que l'importation des films a fortement baissé. Durant la saison de 1941/42, on a projeté dans ce pays pas plus de 143 films, soit 218 de moins que l'année précédente.

On peut mesurer la *pénurie de films* au Danemark, si l'on pense qu'en 1939/40 pas moins de 233 films américains ont été importés, qui aujourd'hui font entièrement défaut. Cette situation est aggravée encore par l'absence de films anglais et français. En doublant même leurs importations, les pays de l'Axe ne pourront jamais les remplacer, comme le montre clairement le tableau suivant:

Pays d'origine	1939/40	1941/42
Danemark	9	18
Suède	17	45
Norvège	5	0
Finlande	2	6
Etats-Unis	233	0
Angleterre	28	0
France	37	1
Allemagne	24	54
Italie	0	15
Divers pays	6	4
Total	361	143

Il va de soi que toutes les ressources possibles sont utilisées pour maintenir l'exploitation cinématographique. « Reprise » est l'unique solution, et l'on sacrifie aujourd'hui pour la publicité des reprises autant d'argent que pour celle des premières!

Joh. Röhr, Stockholm.

Production et Exploitation en Hongrie

(De notre correspondant particulier.)

La *production cinématographique hongroise* s'est activement poursuivie ces mois derniers. Dans les trois grands studios de Budapest, on travaille jour et nuit: un film sort de l'atelier, un autre attend déjà le premier tour de manivelle. Et la Commission nationale cinématographique, d'accord avec le Commissaire du Gouvernement, a dû fixer aux producteurs le temps de travail au studio. On ne tourne pas seulement des films hongrois à Budapest, mais souvent aussi des films étrangers ou des versions étrangères des films nationaux. Ainsi a été réalisée l'été dernier une version bulgare du film hongrois « Occasion », avec le concours d'acteurs de Sofia; un second film en langue bulgare est en préparation. Notons aussi un film musical de court métrage (environ 350 mètres), avec une cantatrice chilienne, Rosita Seranno, qui y interprète des mélodies hongroises, espagnoles et portugaises.

Les anciennes firmes étaient toutes dissoutes avant l'été dernier, notamment celles visées par les mesures anti-juives. A leur place ont été fondées de nombreuses sociétés nouvelles de distribution et de production.

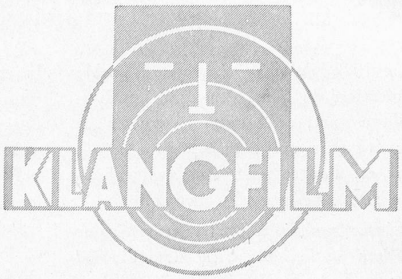
L'industrie rencontre actuellement de grandes difficultés, par suite du *manque de film vierge*. Pour y remédier, on pense même créer une nouvelle usine, à l'exemple de celle qui existait en 1918, mais qui, malgré un capital initial de 1 million de couronnes, a dû être fermée en 1923. Les conditions techniques et économiques pour la fondation d'une telle entreprise ne sont guère favorables, et il est douteux que ce projet puisse être réalisé.

En revanche, il a été décidé de construire à Kolozsvar, capitale spirituelle de la Transylvanie, un *nouveau centre de production de films hongrois*. Le directeur général de la société Hunnia, le Dr. Hans Bingert, s'occupe personnellement de ce projet; et il a déjà choisi l'emplacement; les plans sont établis sous son contrôle, et l'on espère pouvoir achever les constructions en 1943. Budapest aussi recevra probablement un nouvel atelier, celui-ci indépen-

Pour petites salles

l'installation sonore possédant la qualité
de celle d'une grande salle

Klangfilm «Euronette Klarton»



Klangfilm «Europa», le seul **lecteur de son** donnant entière satisfaction,
le **diffuseur spécial** à grand rendement,
l'amplificateur judicieusement dimensionné forment

un ensemble unique pour une reproduction brillante et naturelle, une grande sécurité et frais minimes d'exploitation

Livraison de suite Prix intéressant Demandez conseils et devis sans engagements

Représentation générale pour la Suisse:

Ciné-Engros S.A. Zurich Falkenstrasse 12 Téléphone 4 49 04

dant, soit non-officiel. Le fondateur de cette société, qui portera le nom Kárpát-Film, est un producteur très réputé de la capitale.

*

Les théâtres d'exclusivité de Budapest présentent depuis des semaines des films hongrois, allemands et italiens. Mais il y avait aussi *trois films suisses*, plusieurs films suédois, un film danois, un finnois et un bulgare. Les films français sont de plus en plus rares; à l'exception de «Regain» et de deux films doublés à Rome, nous n'avons plus vu de nouvelles productions françaises.

Les films suisses — «*Die missbrauchten Liebesbriefe*», «*Das Menschlein Matthias*» et «*Dilemma*» — avaient en général une assez bonne presse; les sujets des deux derniers ont été cependant très discutés, la mise en scène et la photographie sévèrement critiquées. Si ces films étaient sortis dans la saison et non pas en plein été, ils auraient remporté certes un succès bien plus grand. Mais l'essentiel est que des films suisses aient été enfin présentés en Hongrie et que le public hongrois ait pu ainsi prendre connaissance de cette production. Hélas, plusieurs mois passeront maintenant avant qu'un autre film suisse puisse être projeté. Car il y a à Budapest très peu de théâtres d'exclusivité — 12 sur 83 cinémas — et, bien entendu, les 40 à 42 films hongrois doivent être présentés en premier lieu, puis autant de films allemands et environ 30 films italiens. Si l'un ou l'autre de ces films reste plus longtemps au programme, toutes les dates sont modifiées; en conséquence, les autres productions européennes ne peuvent être fixées pour la saison. S'y ajoutent d'autres difficultés, le souci des copies et la question de l'adhésion d'un pays producteur à la Chambre Internationale du Film. Plusieurs films suisses ont été offerts ces semaines dernières, mais aucun n'a été acquis, à cause des prix d'achat, mais aussi parce que leurs sujets ne plaisent pas ici. En temps normal, on aurait pu réussir avec ces films également, mais dans les conditions actuelles leur placement est — difficile.

*

Depuis le début de la guerre, les prix d'entrée ne peuvent être augmentés qu'avec la permission des autorités. Et ce n'est que maintenant qu'une *augmentation générale des prix des cinémas*, de 20 à 25 % environ, a été admise.

Les raids nocturnes en septembre dernier ont gravement affecté les affaires cinématographiques. Lors des dernières représentations, les salles étaient presque vides. A la suite d'une nouvelle ordonnance, la dernière séance commence aujourd'hui à 7 h. 15 ou 7 h. 30 et doit se terminer à 10 heures. Mais il faudra certes des semaines avant que le public à Budapest soit habitué au nouvel horaire; seuls de très bons films assurent, le soir également, une bonne fréquentation des salles.

*

Le nombre des théâtres jouant des films à *format réduit* s'accroît rapidement dans les districts ruraux. Sur un total de 500 concessions, 350 théâtres se trouvent à la campagne. Ce développement a eu d'importantes répercussions dans l'industrie. Aux deux entreprises qui fabriquent depuis des années des projecteurs pour des films de 16 mm, se joint aujourd'hui une troisième société, qui produit des appareils d'un nouveau modèle très favorablement accueilli par les exploitants.

Même développement dans le domaine des *films éducatifs*, dont le nombre augmente sans cesse. Déjà on dispose de plusieurs centaines de films éducatifs et parmi eux des dizaines d'origine hongroise. L'institution officielle chargée de l'instruction par film l'a introduit dans toutes les écoles secondaires; le succès est tel que les élèves ne voudraient plus renoncer aux conférences filmées. En conséquence, on se propose de les introduire également dans les écoles primaires. De nombreux pédagogues étrangers viennent à Budapest, pour étudier sur place l'organisation de cet institut.

Andor Lajta, Budapest.